

Planning

Romains 12.11 : Ayez du zèle, et non de la paresse.

Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE : ETUDE BIBLIQUE, MÉNAGE, ETC..

Mardi	02/10 à 7h00 à l'église	09/10 à 7h00 à l'église	16/10 à 7h00 à l'église	23/10 à 7h00 à l'église	30/10 à 7h00 à l'église
Réunion de prières					
Mardi	02/10 à 20h30 à l'église	09/10 à 20h30 à l'église	16/10 à 20h30 à l'église		30/10 à 20h30 à l'église
Etude biblique					
Vendredi			19/10 à 20h30 à l'église		
Réunion de frères/dames					
Samedi	06/10 à 10h30 à l'église		20/10 à 10h30 à l'église		
Groupe des préados					
Samedi	06/10 à 20h00 à l'église		20/10 chez les Péroutin		
Groupe de jeunes					
Ménage	Equipe 2	Equipe 3	Equipe 4	Equipe 5	Equipe 6

CULTE LE DIMANCHE À 10H00 - ENSEIGNEMENT DES ENFANTS ET GARDERIE

Dimanche	07/10	14/10	21/10	28/10	04/11
Présidence	Alain	Marc	Clément	Eric	Alain
Message	Michel	Nicolas	Michel	Emmanuel	Michel
École du dimanche	Carine	Marc	Sylvie	Elisabeth	Carine
	Nadia	Claire	Lydia	Christine	Nadia

RENSEIGNEMENTS ET AIDE SPIRITUELLE : Michel Loiret

Tous les jours,
Sauf le jeudi

le matin : 01.69.06.27.25
l'après-midi : 06.43.80.46.71



Consultez le site web : <http://www.eglise-ris.org>

Dans ce numéro :

Eprouvée et fidèle	1
La musique dans la vie du chrétien (6/7)	2
Réflexions	6
Sujets de prières	7
Planning	8

Edito :

En devenant chrétiens, nous avons dit oui à Dieu et non au monde. Pussions-nous rester fidèles et continuer à mettre le monde hors de nos vies, de notre cœur et de notre louange pour Dieu. Les articles de ce mois-ci nous y encouragent.

La rédaction

Eprouvée et fidèle

Une jeune infirmière prêtait son assistance à un chirurgien pour la première fois. Tandis qu'il terminait l'opération, elle lui a dit qu'elle ne voyait que 11 des 12 gazes qu'il avait utilisées. Le chirurgien lui a sèchement répliqué qu'il les avait toutes retirées de l'intérieur du patient. L'infirmière a maintenu qu'il en manquait une, mais le médecin a déclaré qu'il allait refermer l'incision. Le regard furibond, l'infirmière lui a dit : « Vous ne pouvez pas faire cela ! Pensez au patient ! » Le médecin lui a souri et, en soulevant son pied, a montré à l'infirmière la douzième gaze, qu'il avait délibérément laissé tomber sur le plancher. « Vous ferez l'affaire ! » lui a-t-il dit. C'est ainsi qu'il l'avait éprouvée.

Les trois amis de Daniel faisaient face à une épreuve

d'un genre différent (Dan 3), mais ils n'ont pas bronché eux non plus. Ils savaient que leur refus d'adorer la statue pouvait entraîner leur mort, mais ils n'ont pas chancelé. Ils ont prouvé qu'ils étaient fidèles à Dieu en tenant ferme.

Le Seigneur permet encore des épreuves et des tentations dans la vie de ses enfants. Elles peuvent se présenter comme une occasion de satisfaire les convoitises de la chair, ou comme une série de situations décourageantes. Quelle qu'en soit la forme, nous ne devons pas céder, mais plutôt défendre ce qui est juste, et croire que Dieu va nous accorder la grâce dont nous avons besoin (1 Co 10.13). Êtes-vous « éprouvé et fidèle » ?

H.V.L. (NPQ Vol 14)



La musique dans la vie du chrétien (6/7)

Les instruments de musique

Le psaume 150 est une formidable invitation à louer Dieu avec des instruments de musique : cordes, vents, percussions, tout l'orchestre est passé en revue ! Mais avant d'évoquer les instruments de musique, le psalmiste prend bien soin de mentionner le mobile de la louange à Dieu :

Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !

Psaume 150 v 2

Le Créateur des cieux et de la terre n'est pas simplement un grand Dieu. Bien plus, sa grandeur est immense, infinie, insondable. Le psaume 145 précise que sa façon d'agir est extraordinaire, que sa majesté est d'une splendeur glorieuse ! On comprend ainsi pourquoi les seules voix de chanteurs ne suffisent pas pour louer un Dieu si magnifique ; il faut un orchestre complet, un orchestre à la mesure de « l'immensité de sa grandeur » !

Pourtant, certains objectent que les nombreux textes commandant l'usage des

instruments de musique pour la louange au Seigneur proviennent exclusivement de l'Ancien Testament. Il s'agirait donc d'un commandement caduc, au même titre que les lois sur les sacrifices. D'ailleurs, d'éminents serviteurs de Dieu tels Martin Luther, Jean Calvin ou John Wesley se sont élevés contre le recours aux instruments de musique dans l'église, Luther qualifiant même l'orgue d'« emblème de Baal », l'associant ainsi au culte idolâtre. Mais ces prises de position péremptoires sont difficilement défendables. En effet, le Nouveau Testament évoque bel et bien les instruments de musique pour louer le Seigneur. Apocalypse 5.8-9 décrit une scène d'adoration de Dieu par 24 anciens qui chantent un cantique nouveau en s'accompagnant de harpes. Ainsi, devant son trône céleste, Dieu est environné de musique à la fois vocale et instrumentale. Il n'y a donc aucune raison



Sujets de prières

1 Pierre 3.12a : Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière.

Sujets de reconnaissance :

- ◇ Louons le Seigneur car il a dirigé la main des chirurgiens pour les opérations de Jean, Charlotte et Françoise.
- ◇ Remercions aussi le Seigneur pour la rentrée qui s'est bien passée.

Sujets de prière :

- ◇ Prions pour Ginette afin que le Seigneur dirige pour que son déménagement et son installation se passent au mieux.
- ◇ Intercédons pour la santé de Johanne, Johanna ainsi que celle de Louissette. Demandons au Seigneur de les fortifier et de les rétablir.
- ◇ Continuons à prier pour Francis, Judith et Jean qui cherchent un travail. Prions aussi pour que le Seigneur les encourage pendant cette recherche.
- ◇ Prions pour la convention de Palaiseau, du 24 au 26 octobre, afin que des cœurs se tournent vers le Seigneur.
- ◇ Enfin prions pour la préparation des futurs baptisés afin que le Seigneur les conduise dans leur témoignage et leur croissance spirituelle.

Annonces :

C'est la rentrée : les réunions de dames et de frères sont prévues le 19 octobre à l'église.

Chacun sa réunion ... pour l'édification de tous !!!

La convention annuelle de Palaiseau aura lieu les 24, 25 et 26 octobre. Le programme est à votre disposition à l'entrée de l'église. Venez nombreux écouter la Parole de Dieu.

Réflexions

*Psaume 143.5b : Je médite sur toutes tes œuvres,
Je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.*

Dieu n'a jamais dit que la vie serait facile. Il a promis qu'il serait avec nous.

Anonyme

Dieu peut calmer la tempête autour de nous, mais le plus souvent, Il calme la tempête en nous.

Anonyme

Le croyant le plus utile au monde est celui qui s'en tient séparé.

Anonyme

Un péché caché corrompt le cœur, l'endurcit, le rend orgueilleux. Il importe que notre conscience soit entièrement purifiée devant Dieu.

Anonyme

Un service ne s'exerce pas sur un terrain d'indépendance, chacun faisant ce qui est bon à ses yeux. Il faut que la communion dans le service soit réalisée.

Anonyme

Dieu permet la tempête pour montrer clairement qu'Il est le seul abri.

Anonyme

Souvenons-nous que confiance et tourment sont deux choses incompatibles. Est-ce avoir confiance que de nous poser des questions angossantes au sujet de notre vie chrétienne après nous être remis entre les mains du Seigneur pour qu'Il nous garde ?

Anonyme

Dieu s'est toujours réservé le domaine de l'impossible.

Anonyme

La foi qui agit parfois sans appui visible, ni devant, ni derrière, fait en apparence un « saut dans le vide » pour trouver le Roc en-dessous.

Anonyme

La foi en Christ ne se

borne pas à un seul pas avec Lui, mais à toute une vie de marche avec Lui.

NPQ vol 14

On n'a pas besoin de plus de raisons d'être reconnaissant, on a simplement besoin d'être plus reconnaissant.

NPQ Vol 14

Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.

Ps 119.97

Ce qui nous empêche de nous réjouir ce ne sont pas les difficultés du chemin mais un cœur partagé.

Anonyme

Le doute mine la foi, détruit la joie, étouffe le zèle et annule l'espérance.

Anonyme

La louange est la voix de la foi.

NPQ vol 14

de bannir du culte les instruments de musique puisque c'est ainsi que Dieu est adoré au ciel. Néanmoins, si l'opposition aux instruments de musique n'est pas bibliquement justifiable, les réticences des pères de la Réforme ont de quoi interpellier. En effet, pour que Luther qualifie l'orgue d'« emblème de Baal », c'est probablement en raison de l'utilisation qui était faite des instruments de musique lors des fêtes mondaines. La préoccupation des pères de la Réforme, comme des pères de l'Eglise, était ainsi de ne pas rappeler aux chrétiens les lieux qu'ils ne devaient plus fréquenter.

Prenons l'exemple du culte de la statue d'or du roi Neboukadnetsar à Babylone. L'appel au culte idolâtre consistait en un concert de musique instrumentale : « Au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a dressée le roi Nebou-

kadnetsar » (Da 3.5). Ainsi, bien que le psaume 150 appelle à louer Dieu au son des divers instruments de l'orchestre, on peut comprendre la gêne que pouvaient éprouver les authentiques croyants à adorer Dieu avec un orchestre comparable à celui qui était utilisé pour les cultes idolâtres. Non, on

n'adore pas Dieu comme une idole ! Le culte du Roi des rois se doit d'être différent ! Donc, pas d'instruments. Ceci nous ramène à l'un des points abordés la fois précédente : un chrétien agit différemment du monde, il n'imité pas le monde mais prend uniquement modèle sur ce que la Bible enseigne. Il s'agit là d'une recommandation essentielle et très ancienne, déjà adressée au peuple d'Israël à l'époque de Moïse (Deut 18.9), et réitérée dans le Nouveau Testament, notamment par l'apôtre Paul (Ro 12.2). Ainsi, si l'on ne peut donner raison aux pères de l'Eglise

et de la Réforme sur le fait de bannir les instruments de musique du culte, leur prise de position doit nous pousser à produire dans l'église une musique singulière, aucunement calquée sur celle du monde, mais différente. Rappelons-nous le verset 2 du psaume 150 appelant à louer Dieu « selon l'immensité de sa grandeur ! ». La musique dans l'église doit être à la mesure de Dieu. Elle n'a pas pour but de

nous faire plaisir, de combler nos envies ou nos émotions. Au contraire, elle a pour fonction d'être le support de l'adoration à Dieu, de faire plaisir à Dieu, de conduire les frères et sœurs à se tourner vers Dieu et non vers eux-mêmes. En ce sens, elle marque sa profonde différence avec celle du



monde, le choix du style ou des instruments n'étant pas conditionné par la recherche d'une satisfaction personnelle ou par une quelconque mode musicale, mais par la seule volonté de concevoir une musique à la mesure de l'immensité de la grandeur de Dieu.

Le psaume 150 évoque toutes les familles d'instruments, notamment les percussions qui sont souvent cause de tensions entre chrétiens. Certains sont ainsi « pour » la batterie dans l'église



quand d'autres prennent position « contre ». Mais le débat ne se pose pas en termes de « pour » ou « contre ». La Bible mentionnant l'usage des percussions pour le culte, on ne peut qu'être pour ! En revanche, s'il doit y avoir débat, celui-ci porte sur la façon d'utiliser les instruments, les percussions comme les autres. En Colossiens 3.16, Paul exhorte les chrétiens à s'instruire et à s'avertir au moyen de psaumes, d'hymnes et de cantiques, en chantant à Dieu de tout son cœur. Mais il prend soin de préciser que tout ceci doit se faire « en toute sagesse », cette

recommandation valant aussi bien pour le contenu des instructions que pour la musique utilisée à cet effet. Il faut par ailleurs garder à l'esprit que le but premier est l'instruction réciproque, donc les paroles chantées, et non la musique en elle-même. Certes, la musique est un langage, mais elle est au service des paroles ; elle vient souligner et amplifier le texte, mais ne doit pas le couvrir. C'est ainsi que la sagesse pousse à recourir ou non à certains instruments. Parfois, les psaumes précisent les instruments qui conviennent pour les accompagner : « avec les flûtes » (Ps 5), « avec instruments à cordes. Sur la harpe à huit cordes » (Ps 6). Il ne s'agit donc pas d'employer systématiquement la flûte, les percussions ou autres, mais de choisir les instruments adaptés au genre de musique et aux paroles qui sont adressées au Seigneur. Les

percussions et les cuivres apportent généralement l'énergie, la joie ou la grandeur, tandis que les cordes et les bois seront plus aptes à rendre la tristesse ou la mélancolie. La sagesse enseigne aussi à dimensionner l'orchestre, d'une part au nombre de chanteurs, et d'autre part au local. Pour ce qui est des percussions, l'erreur que certaines églises ont faite est de mettre en place une batterie complète (ensemble de percussions) quand un tambourin et une cymbale crash auraient été amplement suffisants. De ce fait, l'effet a été d'avoir un volume instru-

mental trop fort et de nuire à la louange. Rappelons-nous que la musique doit toujours être au service des paroles ! Quant aux instruments « modernes », rien n'interdit d'y recourir, tant que cela se fait avec discernement et sagesse. L'exhortation du psaume 98 :

Chantez un cantique nouveau !

inclut également, à mon sens, les instruments de l'époque à laquelle le nouveau cantique est composé. Au cours des siècles, la musique, comme les instruments, ont évolué et changé. La Bible nous exhorte néanmoins à un renouveau constant du chant pour le Seigneur. Attention donc à ne pas être faussement braqués sur certains instruments !

L'orgue, qui paraît tellement classique, voire désuet à certains, avait ses destructeurs lorsqu'il se généralisa dans les églises aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Le piano, tellement habituel et admis dans nos églises, n'a guère plus de 2 siècles d'existence !

Concernant les percussions, une dernière précision fondamentale mérite d'être mentionnée. Lorsque le roi David organisa la musique pour le culte à l'Eternel, selon l'ordre de Dieu (2 Ch 29.25), il

confia les percussions aux chefs des chœurs (1 Ch 15.19 ; 16.5). C'est une leçon importante : les percussions ne peuvent être confiées qu'à des serviteurs de Dieu avisés qui soient des musiciens particulièrement expérimentés et doués d'une grande sensibilité musicale, car l'influence des percussions sur la musique est considérable. Si le percussionniste est rythmiquement en place, s'il est capable de varier et d'adapter son jeu selon les paroles et le style, la musique n'en sera que plus belle. Mais s'il est décalé, s'il n'est capable d'aucune nuance dans son jeu et s'il recourt obstinément à l'ensemble de la batterie quelque soit le cantique, l'effet peut être désastreux ! Pour ma part, faisant partie d'un orchestre



semi-professionnel de plus de 50 musiciens, je peux témoigner que, si le percussionniste n'est pas parfaitement en place, non seulement il n'est plus possible de suivre le chef d'orchestre, mais le chef perd lui-même le contrôle de l'orchestre, et nous nous retrouvons tous à suivre, mal-

gré nous, le percussionniste au lieu du chef d'orchestre, ce qui n'est pas du meilleur effet pour le rendu global !

E. Corda